

Sous un surplomb rocheux en pied de paroi, le site du Trou de la Féclaz présente un ensemble de peintures schématiques (ponctuations, croix, étoiles...) attribuées à la période néolithique (estimées entre - 5 000 et - 3 000 avant notre ère), actuellement protégées par une grille. Photo L. Bellot-Gurlet, Monaris



Le but des analyses était d'en savoir plus sur la polychromie des matières colorantes employées, les figures étant rouge foncé, rouge clair, jaunes et noires. Photo L. Bellot-Gurlet, Monaris



Du matériel de haute technologie, un spectromètre Raman, a permis d'analyser, in situ et en temps réel, la nature chimique des matières soumises à la faible excitation d'une lumière laser focalisée par un microscope associé à une sonde positionnée au plus près des peintures. Photo L. Bellot-Gurlet, Monaris



Le traitement des données obtenues in situ, croisé avec l'analyse des micro-prélèvements, permettra certainement de révéler d'autres informations sur les composants de ces matières colorantes. Photo L. Bellot-Gurlet, Monaris



Source : <https://www.ledauphine.com/savoie/2019/07/29/saint-jean-darvey-d-ou-viennent-les-peintures-rupestres-du-trou-de-la-feclaz>